

## Des inconvénients d'un mensonge.

Billy Levison, le juif anglais qui „fait” du copra, c'est-à-dire qui achète aux indigènes maoris de Vanoua-Levon (l'une des îles Fidjis) les noix de coco, décortiquées et séchées, qui servent, à Marseille, à fabriquer du savon, de l'huile, du beurre végétal et je ne sais quoi encore venant, du haut de la varangue de sa factorerie de me crier: „It's whisky time!”

... C'est toujours „l'heure du whisky” pour Levison qui est un bon garçon. Ma foi, j'avais soif, venant de passer trois heures à la pêche, au grand soleil: je ne refusai pas l'invitation.

Plus bas, par terre, devant la porte, une grosse tortue, renversée sur le dos, protestait à sa manière contre ce traitement injurieux. C'était une très vilaine vieille tortue: une espèce d'électrophorisme avec pattes, une espèce d'eczéma sur son bec corné. Il aurait fallu me payer cher pour ordonner à mon „boy-cuisine” d'en faire de la soupe. C'est ce que je dis à Levison.

— ... Tout comme moi, répondit-il. Mais c'est Raton-ni-Voula, le chef d'ici qui m'en a fait cadeau... après qu'il m'a expliqué que, si j'avais un peu de poudre et de plomb pour son fusil... et des hameçons irlandais et un couteau et un tube de „mange-le-mal”, c'est-à-dire d'aspirine... et puis que son fils lui avait chipé sa chemise, et que si c'était un effet de ma bonté de lui donner une chemise pour aller au temple protestant, le dimanche suivant... Une sacrée ficelle, ce Raton-ni-Voula!

— Et alors?

— Alors il est parti avec ce qu'il demandait! Si je le mettais contre moi, je ne ferais plus un kilo de copra. Vous ne vous figurez pas l'autorité que ces animaux-là ont sur leurs administrés!... Tout irait à Carival, ce cochon de Carival, le Français de Nouméa. Français? Pas même: un sale métis!... Et si ça n'était que ça!

... Pendant ce temps, Jap, le fox-terrier de Levison, avait découvert la tortue. Assis devant elle, il attendait patiemment qu'elle sortit la tête de sa carapace. Mais la tortue ne se laissait pas faire. Pan! Elle rentrait cet horrible museau de serpent et ses pattes griffues, et Jap s'écorchait la gueule contre ses écailles, palpitant comme un cœur aux derniers dix mètres. Mais il ne se décourageait pas. Il reprenait sa faction, les flancs agités, les yeux mauvais.

— ... Si ça n'était que ça, Levison?

— Il m'a fait rater Tafouni, la plus jolie fille de l'île! Voilà comme c'est arrivé:

„Vous savez l'importance que ces sauvages attachent à la race, à la naissance, à la généalogie, à tout ça. Et ça le gênait, naturellement, pour son commerce, cette vache de Carival, d'être un métis: car ça se voyait!... Alors il a été dire à Raton-ni-Voula: „Ma mère était une Canaque de Nouvelle-Calédonie, mais fille de chef.”

... Ca, ça n'était pas pour faire grande impression sur Raton-ni-Voula, parce que les Maoris, et ils n'ont pas tort, tiennent ces nègres de la Nouvelle pour l'excrément de la terre. Mais il ajoutait tout de suite:

„— Quant à mon père... mon père il était grand chef! grand chef général de tous les gendarmes de France! Mari de la fille du président de la République! Et il n'avait qu'à faire comme ça, avec l'oeil gauche, tous les Français allaient lui déterrer des ignames et lui cueillir des bananes.

„Son père, à ce salaud, général des gendarmes! un ancien forçat, je suppose, voilà ce qu'il avait été. N'empêche que ça a fait du effet. Tous ces idiots allaient lui vendre leur copra, moi, je me brossais le ventre.

„J'ai pensé: „Il faut que ça finisse! Carival, si tu veux blaguer, je blague!” Et j'ai dit à Raton-ni-Voula, sans avoir l'air d'y toucher:

„— Moi, si je voulais parler! Mais un homme est un homme, il vaut ce qu'il vaut. Je ne tiens pas à tirer honneur du rang que j'avais en Angleterre!

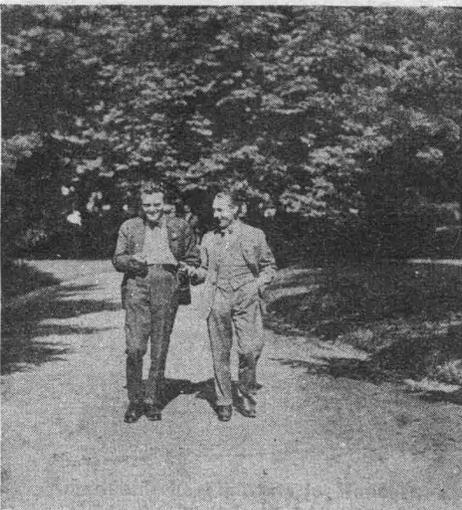
„Il a demandé: „Quel rang?”

„— Je suis le prince de Bugs-and-Cockrooces-Valey, parent du roi d'Angleterre, cousin du prince de Galles.

„Raton-ni-Voula fit: „Euh!” du fond de la poitrine. Il était considérablement ému. C'était le temps où le prince de Galles faisait le tour des colonies anglaises. Il n'était pas venu aux Fidjis qui ne sont à proprement parler ni françaises ni anglaises: un condominium, qu'on appelle, autrement dit un truc auquel personne n'a jamais rien compris. Mais tout le monde parlait de lui... C'est de la veine pour nous que vous n'avez jamais un fils de président de la République à envoyer aux îles: ces visites-là, ça impressionne les indigènes!

„Je continuai, froid comme un concombre:

„— Oui, ce prince de Galles: un bon copain. Tous les samedis soir, quand nous avions touché notre semaine, nous partions faire la bombe ensemble... Sa „semaine” était beaucoup plus grosse que la mienne, du reste, comme il convient au fils du roi.



Amerikanische Filmstars in Mondorf.  
James Work und Ralf Oysten, die  
in dem epochemachenden Film  
«Castaways» mitwirkten, weilten kürzlich  
in Mondorf.

Photo M. Paul, Luxembourg

„— Naturellement! fit Raton-ni-Voula.

„Je voyais bien pourtant, à son air, qu'il trouvait ça trop beau pour être vrai. Il avait des doutes. Il était préoccupé.

„Il a trouvé un truc épating pour s'éclaircir. Il m'a apporté un vieux numéro de l'Illustrated London News qui contenait tous les portraits de la famille royale, avec les noms dessous. Et il avait bien soigneusement effacé tous ces noms avec une teinture noire qu'ils font dans le patelin.

„— Si le prince de Galles était ton copain qu'il m'a dit, tu dois le reconnaître.

„Pensez-vous! La physionomie du roi George, celle de la reine Mary et de tous leurs enfants, je les reconnaîtrais au clair de lune! Moi, un juif anglais! Je suis bon patriote. Je mis le doigt sous le portrait du prince Edouard:

„— Ce bon vieux Teddy! fis-je.

„Alors, n'est-ce pas, il a été convaincu. Il n'y avait qu'une chose qui l'étonnait encore un peu: puisque j'étais si bien avec le fils aîné du roi, qu'est-ce que j'étais venu faire aux Fidjis? Pourquoi n'étais-je pas resté auprès de lui? Peut-être avais-je perdu mon argent: ça arrive. Mais j'étais si intime avec mon cousin Edouard, prince de Galles! Il m'en aurait prêté. — Ca, c'est une justice à rendre à ces Maoris, ce qui est à eux est à leurs amis. Je ne pouvais pas lui dire que le prince de Galles s'était montré

rat avec moi. Il ne m'aurait pas cru. Mais j'imagine tout de suite l'explication:

„— Ah! voilà!... C'est que nous nous sommes mis tous deux sur la même femme!

„— La même femme, fit Raton-ni-Voula.

„Il était sincèrement navré pour moi. Aux Fidjis, ces histoires-là ont de l'importance. Et il comprenait bien, d'après les usages des îles, que même parent et copain du prince de Galles, je ne pouvais l'emporter sur lui.

„— Oui! poursuivit-je: la fille de l'empereur d'Allemagne, pas moins. La princesse Victoria-Louise... Alors le roi George m'a fait venir et il m'a dit:

„— Qu'est-ce que c'est que ça? Tu n'as pas peur de vouloir une vahiné qui plait à mon fils. Va-t'en, et que je ne te voie plus!

„— ... Et je suis parti pour les Fidjis...

„— C'est ce que tu avais de mieux à faire, approuva Raton-ni-Voula.

„— Et j'ai recommencé à faire du copra! Et aussi de la nacre de perle!... Tant que j'en voulais: Carival était dans le trente-sixième dessous.

„Mais quelque temps après, j'ai vu Tafouni. Ce qu'il y a de plus gentil ici, malgré qu'elle coupe un peu trop dans les boniments des missionnaires. C'est la fille de Boulangui, un Maori assez riche, bien qu'il ne soit pas chef, qu'il ne soit pas „né”. Elle aurait bien fait mon affaire. J'ai été la demander à Boulangui, avec un beau cadeau — un joli gramophone — et la promesse de verser une dot confortable.

„D'abord il n'a pas dit non. Mais Raton-ni-Voula a appris ça. Il est allé le voir.

„— Tu n'es pas fou, qu'il a fait, et Levison est le cousin du prince de Galles et son copain.

„— Eh bien? a demandé Boulangui.

„— Eh bien, tu comprends qu'un jour il épousera une grande princesse!... Il a déjà failli prendre sur sa natte la fille de l'empereur d'Allemagne! Alors ta fille sera moins que rien pour lui: il la chassera, ou l'enverra tirer de l'eau.

„Là-dessus ce vieux crétin de père m'a refusé Tafouni — et savez-vous à qui il l'a donnée: à Carival! Oui, à Carival. Avec l'espoir pour lui d'hériter de quinze cents cocotiers!”

A ce moment, un beau petit bruit sec. La patience de Jap et sa faction venaient d'être récompensées: il avait tordu le cou à la tortue. Il acheva de lui arracher la tête, s'allongea, mit cette tête entre ses pattes et la croqua. Il avait l'air très content.

Moi aussi, j'étais très content, ayant recueilli une belle histoire pour ma collection. Seul Levison, ayant évoqué un si malencontreux souvenir, demeurait sombre.

Pierre Mille.

**Ein Wolkenkratzer in Rom.** — Wie aus Rom gemeldet wird, ist dort der argentinische Architekt Marion Felatta angekommen, um ein Riesenbauwerk aufzuführen. Er will nach einer Beratschlagung mit Mussolini und dem Papst einen ungeheuren Wolkenkratzer zu Ehren des fascistischen Regimes erbauen. Das Gebäude wird vierundvierzig Stockwerke hoch werden und Geschäfte, ein Hotel, grosse Versammlungssäle und auch eine Kirche enthalten. Die Pläne für die Kirche hat Felatta bereits in einer Privataudienz dem Papst vorgelegt. Sie soll die höchst gelegene Kirche Roms werden, denn sie wird nach der Absicht des Architekten wegen des warmen Klimas auf dem Dache des Wolkenkratzers erbaut werden.

Verlangt überall  
**Zucker von Tirlemont**